

Le mot d'accueil (Père André Guillevic)

Introduction :

- La majorité des familles du défunt et des autres personnes présentes est déconnectée de la foi, de la vie de l'Eglise. Il y a pu avoir un rejet pour diverses raisons. Certains (beaucoup) sont là « par obligation », pour la famille et non pour la prière. Venir au presbytère est le parcours du combattant pour certains.
- L'Eglise est un monde nébuleux pour beaucoup.
- Il peut y avoir une peur de ce qui va être dit et de la manière dont cela va être dit. Qu'est-ce qu'ils vont dire pour nous qui ne pratiquons pas ?
- Ce qui va être dit doit être conforme à ce qui a été dit par la famille qui est très attentive.
- Les familles attendent un hommage et nous, nous voulons les faire prier.
- **Le mot d'accueil n'est pas obligatoire.** Certaines familles n'en veulent pas : pudeur ou sentiment qu'il n'y a rien à dire ou désir de ne rien dire quand la famille vit des situations compliquées ou que le défunt eu une vie dont la famille n'est pas fière.

I. Qu'est-ce qu'un mot d'accueil ?

1. C'est un texte **court** (au maximum un recto d'une feuille A4 avec une police de 14). Il ne dit pas tout mais rappelle les grands moments de la vie du défunt ; il permet aussi de replacer celui-ci dans son environnement familial, professionnel et social :
 - Naissance : date et lieu ; ses parents ; frères et sœurs, rang dans la fratrie.
 - Vie familiale : mariage, enfants, petits-enfants ... joies et peines.
 - Etudes et profession.
 - Vie sociale, si c'est le cas : engagements ...
 - Vie religieuse : son baptême ...
 - Centres d'intérêts (en particulier au moment de la retraite)

Le mot d'accueil est un texte sobre ; ce n'est pas une biographie encore moins un texte hagiographique. **Ce n'est pas non plus un témoignage**

Le mot d'accueil est lu **avant** que la célébration ne commence. Par ces quelques lignes, on accueille le défunt, on le présente à l'assistance. Les présentations faites, on le confie à Dieu à travers la célébration.

2. Méthode :

- On nomme le défunt par son nom de baptême (dans le mot d'accueil comme tout au long de la célébration)
- On utilise le présent de l'indicatif : « Marie **naît** le ... elle **épouse** ... »
- Pas de détail tragique pour faire pleurer d'emblée l'assemblée ; la célébration doit apaiser la famille endeuillée et apporter l'espérance chrétienne. Pas de « violon »

- On cite l'époux(se), on nomme les enfants, les petits-enfants et arrière-petits-enfants sauf s'ils sont trop nombreux. S'il y a des enfants nés de mariages différents, se montrer discret par rapport aux prénoms des épouses sauf bien sûr en cas de veuvage. Il est important que chaque membre de la famille se sente accueilli et nommé dans le lien qui l'unit au défunt.
- Terminer en confiant le défunt à la miséricorde de Dieu, demander au Seigneur une grâce de réconfort et de paix pour la famille (plusieurs formules sont proposées en annexe)

II. Comment recueillir les informations qui permettront de rédiger le mot d'accueil

1. Pour commencer

Après avoir accueilli la famille, proposé un café, avoir eu quelques mots chaleureux et pleins de compassion puis après avoir présenté les principaux moments de la célébration, s'attaquer au mot d'accueil (quand la famille est d'accord pour qu'il y en ait).

On peut commencer par dire : « Pour faire ce mot d'accueil, on va parler de votre maman (ou de votre papa ...) ; je sais déjà qu'elle est née à telle date, à tel endroit. Mais avait-elle des frères et des sœurs ? Que faisaient ses parents à cette époque ? ». Bref, on amorce le récit et généralement la famille parle beaucoup (au risque que l'on s'y perde si tout le monde se met à parler). Très rarement, cette méthode ne marche pas car il arrive que la situation soit tendue pour des raisons inhérentes à la famille. Dans ce cas de figure, on n'insiste pas, on y revient plus tard : en effet, la prière universelle peut ouvrir le récit si ça ne passe pas la 1ère fois.

2. Méthode

- La famille a peut-être rédigé le mot d'accueil. Demander de vous le lire.... Trop long... Trop larmoyant... Eloge et non accueil....Trop règlement de compte..... Il convient de désamorcer tout problème, tout litige.
- Venir avec une feuille blanche (on pourra donc y écrire) mais cette feuille n'est pas totalement vierge : on y a noté, en guise de pense-bête, quelques mots : date et lieu de naissance, parents, fratrie, scolarité, métier, mariage, enfants ..., retraite, centre d'intérêts, engagements, fin de vie
- Pendant que la famille parle, prendre des notes au fur et à mesure ; si besoin est, poser des questions pour compléter
- A la fin du dialogue, en quelques phrases, résumer à la famille ce que vous avez retenu afin d'éviter des oublis ou des erreurs
- Ce n'est que chez vous, tranquillement, que vous rédigerez le mot d'accueil

- Certaines familles sont angoissées. Si la famille n'a pas rédigé le mot d'accueil. On peut les rassurer en leur proposant de leur envoyer le mot d'accueil avant la célébration ; il est alors encore possible d'apporter des précisions ou des modifications.
- Pendant la préparation des obsèques, demander si un ou des témoignages sont prévus afin de ne pas omettre ces moments dans le déroulé et expliquer son rôle.
- Cela peut être un texte rédigé par un ou plusieurs petits-enfants et qui rappelle quelques bons souvenirs avec Mamie par exemple
- Cela peut être un poème lu par un ami ...
- Ce sont donc des choses très personnelles, très libres.
- Préciser aussi que les témoignages ne doivent pas être trop longs, que les lire est un moment éprouvant : on peut donc venir à plusieurs devant le micro afin de pouvoir s'épauler.
- Demander aussi à voir les témoignages avant la célébration afin d'éviter tout problème. La célébration est un moment qui doit apaiser les personnes endeuillées et non exacerber les tensions.
- Parler d'abord du mot d'accueil et ensuite des témoignages

Conclusion :

2 conseils

- Etre à l'écoute de la famille, prendre le temps, la laisser parler même si parfois cela semble long ou inapproprié. Parler fait du bien. Cela fait partie du processus de deuil. Et vous, vous apprenez toujours quelque chose soit pour enrichir le mot d'accueil soit pour éviter une indécatesse (car les histoires de famille sont souvent compliquées)
- Au moment de la rédaction du mot d'accueil ne jamais partir d'un schéma pré établi qui servirait à tous les défunts et où il suffirait de changer le nom, la date de naissance ... C'est une question de respect par rapport au défunt et à sa famille. C'est vrai aussi pour les membres de la communauté paroissiale qui assistent régulièrement à des obsèques. Pendant l'entrevue avec la famille, se laisser imprégner par la vie du défunt telle qu'elle vous est racontée par sa famille ; pendant que tout le monde parle, jeter sur la feuille « blanche » les mots prononcés qui vous semblent le mieux caractériser le défunt. Cela permet de rendre le mot d'accueil crédible et juste.

Annexe : Quelques formules possibles à utiliser pour commencer et clore le mot d'accueil

- L'Eglise nous accueille aujourd'hui alors que nous confions..... à la miséricorde du Seigneur.
- N... est partie à la rencontre de Dieu et va maintenant être confiée à sa miséricorde. Pour son dernier passage dans cette église qu'elle aimait tant et où elle assistait à la messe le dimanche, confions-la au Seigneur. Que ce moment que nous vivons tous ensemble soit un moment d'espérance, de paix et de réconfort.
- N... est parti vers une vie nouvelle dans l'attente de la résurrection, une vie où il n'y a plus ni souffrances ni pleurs. Confions-le à notre Dieu riche en miséricorde et en bonté. Demandons également au Seigneur de nous donner une grâce de réconfort et de paix pour aider sa famille à surmonter cette épreuve.
- Au moment de présenter N... à Dieu Notre Père, entourons toute sa famille de notre prière, confions-la au Seigneur : qu'Il donne à M... son époux, à X... et à Y... ses enfants et petits-enfants la grâce du réconfort et de la paix pour surmonter cette épreuve.
- Avec foi et espérance, confions N... à Dieu pour qu'il l'accueille dans sa miséricorde et qu'Il vous accorde, à vous sa famille, la force de surmonter votre peine. Que ce moment vécu ensemble, dans cette église, soit un moment de prière, de réconfort et de paix.
- Notre communauté paroissiale continuera à prier pour..... particulièrement par les messes que vous avez pu demander pour lui (elle). Chaque..... sont nommés les défunts de l'année passée.